

Le sens de l'athéisme [suite]

Auteur : Foucault, Michel

Présentation de la fiche

Cote**037_f0060**

Source**Boite_037-4-chem** | Feuerbach.

Langue**Français**

Type**FicheLecture**

Personnes citées[Hegel, Georg Wilhelm Friedrich](#)

Relation**Numérisation d'un manuscrit original consultable à la BnF, département des Manuscrits, cote NAF 28730**

Références éditoriales

Éditeur**équipe FFL (projet ANR *Fiches de lecture de Michel Foucault*) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).**

Droits

- Image : Avec l'autorisation des ayants droit de Michel Foucault. Tous droits réservés pour la réutilisation des images.
- Notice : équipe FFL ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).
Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Notice créée par [équipe FFL](#) Notice créée le 26/03/2020 Dernière modification le 23/04/2021

- Cette Bildung doit fonder la liberté : la
pure liberté de croyance n'est que l'absence
de la liberté véritable et positive - la vraie liberté
en effet ne consiste en ce que l'homme est ce qu'il
veut, mais ce qu'il est "vernünftig"; en ce qu'il
ne se contente pas de croire, mais qu'il doit
la vraie liberté n'existe que si on l'a en
religieux = libre, l'homme doit devenir "maître"
de ses presupposés et de ses Einrichtungen religieuses.

De "au moment où l'on se trouve la théolo-
gie jusqu'à l'Anthropologie, j'ajoute bien
+ l'Anthr. jusqu'à la théologie."

sur le contenu positif de l'Atthium,
et l'ethos.

- A est la projection de l'idéal humain,
de "gattungsmässigen":

(a) par la religion, c'est une représentation typique
de la ~~G~~ gattung : c'est l'essence de l'homme. L'homme est
manquant et en perpétuelle évolution de l'individu.

(b) par la critique de la religion, cette essence
n'est rien d'autre qu'une "Abgrenzung der
~~gattung~~ gattung."

est la gattung qui est l'essence H "monarche" über
(à cause du Mehrvermehr des Individuen & l'unité de
la gattung) : le Tu, c'est l'autre moi, c'est
la Menschheit y gattung. C'est pourquoi le



Tu appartenant à la perfection de Ich.

C'est de la gattung et le Wechselleben que réside la véritable essence des représentations religieuses de la Rechtfertigung, de salut, et de la sanctification. Mais que le chrétien n'ait d'autres processus surnaturels, par qui il se libère de la gattung, l'accomplissement de la vie effective. C'est une "natürliche Versöhnung." L'autre est la médiation (Mittler) entre nous et l'Éternel saint et l'humain. L'homme à pch.

— C'est pourquoi la religion ne peut pas être le Lösungswort de l'humanité en progrès : elle ne peut être ni la religion du présent, ni celle de l'avenir, mais l'éthique. Une éthique de la grande forme pratique est soumise par le rapport de Je au Tu, sans qu'on ait besoin de passer par la révélation, ni par des lois divines. Il n'y a qu'un impératif universel, absolu et universel : celui qui est glückselig heißt liebt.

mais cet impératif est aussi fort de la loi que de la loi = "Je veux" de l'impératif de l'égoïsme ; "du vrai" de l'impératif de l'autre ; si mon égoïsme me permet de voler, celui de l'autre me l'interdit.

Le Bien, ce n'est rien d'autre que ce qui correspond à l'égoïsme de l'autre être humain ; le mal, c'est l'égoïsme de l'individu, ou de l'ensemble.

cf. Fichte : l'humanité et la religion

(Jodp. Feuerbach)